

Extraits du journal de Paul Landowski
(transcrit et annoté par Catherine Giraudon)

Monuments aux morts de Barcelonnette, Saint-Paul-sur-Ubaye, buste du maréchal Berwick

1er décembre [1921]

Parlé beaucoup du Maroc aujourd'hui avec le bon Detroy ¹ qui est venu déjeuner. Il y retourne dans une quinzaine de jours et va directement s'installer à Fez pour trois mois. "Le peintre paysagiste est l'animal le plus heureux du monde", a dit je ne sais qui. Quelle vérité ! Pauvre sculpteur rivé dans l'atelier. Il a quand même fort bien travaillé aujourd'hui le pauvre sculpteur. Terminé l'esquisse du *Monument Paul Adam*, et l'esquisse de *Barcelonnette*. Le groupe de *Schaffhouse* est sorti du plâtre. Je suis content. Seulement un morceau de draperie à ajouter à la fillette, pour avoir à l'extérieur du groupe une ligne tombant perpendiculairement au sol. Puis travaillé, après-midi, aux *Fantômes*.

6 décembre [1921]

Aujourd'hui, huitième anniversaire de notre mariage, nous avons passé notre soirée, assis face à face, moi à dicter, Lily à écrire des lettres importantes, pour le *Monument de Schaffhouse*, pour le *Monument de Barcelonnette*, pour le *Monument du Maroc*, etc. Nous avons bien passé trois heures à écrire, alors qu'il serait si bon, si précieux, si utile de lire, de regarder les belles reproductions des musées, ou bien de dessiner.

18 avril 1922

Un homme qui a des idées ! C'est M. Honorat, le sénateur des Basses-Alpes ². Parti avec lui vendredi pour Barcelonnette. C'est un grand garçon brun, barbu, à la voix chaude et grasse, souriant, et qui doit être très bon. Et puis, il a des idées ! À chaque phrase qu'on lui dit, à chaque nom qu'on prononce il s'écrit : "Justement à ce propos, j'ai une idée que voici..." et il vous raconte son idée. C'est ainsi que durant ce court voyage il m'a dit ses idées sur : un monument aux volontaires étrangers morts pendant la guerre, l'installation du musée de la guerre au donjon de Vincennes, un monument de la Victoire au mont Valérien, l'installation d'ateliers de peintres au château de Fontainebleau, la création d'un immense lac de 18 km de long au confluent ³ de l'Ubaye et de la Durance, lac qui réglerait la distribution de l'eau dans la Provence, empêcherait tout à la fois les inondations et la sécheresse, la création d'un lycée modèle à Barcelonnette pour les jeunes enfants ayant besoin d'air montagnard, la création d'un aquarium marin au Muséum d'histoire naturelle à Paris, la création à Fontainebleau d'un musée des souvenirs des peintres paysagistes, etc. Charmant homme, imaginatif et un peu fatiguant. Très agréable journée à Barcelonnette, à S[ain]t-Paul-sur-Ubaye, et dîner à Digne. Paysage de montagne. Décidément je vibre difficilement devant les montagnes. Il faisait froid. Tempête de neige même, dans le passage d'un col entre Barcelonnette et Digne. À Digne, retrouvé Simoneau ⁴, devenu préfet là. Nous parlons de Langres, sans plaisir de ma part. Je n'ai pas conservé bon souvenir de cette période de ma vie.

¹. Ce pourrait être le peintre Léon Detroy.

². Département des Alpes-de-Haute-Provence.

³. Au lieu de : "à l'embouchure", raturé.

⁴. Simoneau était sous-préfet de Langres en 1914.

Du musée de Barcelonnette, création de M. Honnorat, je garde le souvenir de trois portraits de Porbus ⁵, magnifiques. Un jeune homme un peu blême, une vieille femme et un homme en pleine force. Trois chefs-d'œuvre que l'on est étonné de trouver dans ce musée. J'ai remarqué une toile d'un nommé Martel ⁶, peintre local, encore vivant, très misérable paraît-il, dans un village de la montagne. Scène de café, d'une lumière et d'une sensibilité rares.

J'ai été ramené à Marseille par le conservateur des eaux et forêts, un M. Chaplain, homme tout à fait charmant. Passé par Sisteron, Forcalquier et Aix[-en-Provence]. Coup d'œil fort sympathique. La cathédrale avec des portes en bois sculpté. Nous reviendrons là avec Lily. L'autel de Pierre Puget, très bien. Ce court voyage a été continuellement gâté par la préoccupation que me donne le *buste de M. Millerand* que je regrette décidément d'avoir exécuté dans cette pierre ingrate. Que de temps passé là-dessus pour un résultat médiocre.

J'allais oublier de noter l'histoire suivante que me raconte M. Chaplain. Cette histoire pourrait s'appeler : Pourquoi le garde champêtre du village de X fut révoqué. Dans le village de X, je ne me souviens plus du nom, mourait, il y a une dizaine de jours un brave homme. Ce brave homme ne laissait pas d'héritiers directs, mais un certain nombre de cousins plus ou moins éloignés. Souvent il avait répété à ses cousins :

— Quand je mourrai je ne veux pas que vous soyez tristes. Il ne faudra pas me pleurer. D'ailleurs j'y veillerai.

Il laissait en effet un papier où il posait ⁷ comme condition à ses héritiers, de faire le soir même de sa mort, un joyeux festin, dans sa maison. On obéit. On fit des invitations, on invita le garde champêtre. Or, vers le milieu du repas, un des cousins, déjà attendri, s'écria :

— Ce pauvre cousin qui est tout seul dans sa chambre, si on allait le chercher.

On trouva la pensée juste. On alla chercher le mort, on l'apporta dans la salle à manger, on l'installa à table, calé tant bien que mal ⁸.

— Faut l'faire boire, dit quelqu'un.

On lui releva la tête, on lui ouvrit la bouche et on la remplit de vin ⁹. Puis le festin continua, c'est-à-dire que tout le monde se saoula. Le lendemain, lorsque les croque-morts arrivèrent pour achever la mise en bière de leur client, ils le trouvèrent effondré dans le cercueil ouvert, le garde champêtre dormant par-dessus. Voilà pourquoi on a révoqué le garde champêtre, mais les habitants ont fait une pétition pour que l'autorité supérieure revienne sur cette décision.

Shakespeare ou Maupassant ?

La place pour le *monument de Barcelonnette* sera très bien. Pour le petit *monument de S[ain]t-Paul-sur-Ubaye*, ce sera un peu moins bien ¹⁰, monument trop petit dans un cadre trop grand.

20 [juin 1922]

Le gentil Ventrillon est venu poser pour la tête de jeune homme nu. Puis j'ai travaillé à la tête du *poilu de Barcelonnette*.

26 [juin 1922]

Visite de P[aul] Reynaud et de M. Honnorat. Le *groupe de Barcelonnette* leur a plu. Je le leur ai montré pourtant dans de bien mauvaises conditions d'éclairage. Honnorat avait l'air de s'intéresser beaucoup à tout ce qu'il voyait.

⁵. Franz Porbus, peintre du XVI^e siècle.

⁶. Sans doute Eugène Martel peintre à Revest du Bion.

⁷. Au lieu de : "mettait", raturé.

⁸. Au lieu de : "calé par des bouts de", raturé.

⁹. Au lieu de : "et l'on versa du", raturé.

¹⁰. Suivi par : "à cause de la rage d'Honorat de montrer à tout le monde", raturé.

21 juillet [1922]

Retour de Barcelonnette. Randonnée rapide. Le monument est monté. Il fera bien. Pierre magnifique. Reçu comme toujours de manière charmante. L'ouvrier qui va graver les noms me paraît fort intelligent.

5 [août 1922]

Avant de prendre mon train pour Villerville ¹¹, travaillé à la pierre du *monument de S[ain]t-Paul[-sur-Ubaye]*. Cette pierre a été complètement éteintée par le praticien que M. Landucci avait mis dessus. J'ai bien du mal à rattraper les bêtises faites. Je pars pour Villerville. Je ne suis pas content. J'ai tant à faire ici.

9 [août 1922]

Je n'ai pas déragé, ce matin, chez Landucci, en travaillant au *bas-relief de S[ain]t-Paul[-sur-Ubaye]*. Je le sauve tout de même. Mais ce n'est pas sans énormément de mal.

11 [août 1922]

Visite de Linzeler. Très emballé par le *Concert*. Je crois que je vais essayer d'éditer cela avec lui, comme surtout de table.

J'ai presque achevé les retouches au *b[as-]r[elief] de S[ain]t-Paul[sur-Ubaye]*. J'y retournerai dimanche matin, et finirai.

18 [septembre 1922 Barcelonnette]

À notre arrivée à Barcelonnette, M. Olivier, venu nous chercher à la gare, m'annonce que l'inauguration ¹² est remise à l'année prochaine ! Au fond de moi, je suis content. Je vais terminer le monument tranquillement. Mon impression en a été bonne. Les têtes sont bêtement traitées par Atteni. Je vais avoir pas mal de travail. Au fond même, j'arrivais un peu tard pour l'inauguration dimanche prochain. Ce monument sera bien fini, maintenant.

Nous sommes bien installés. Lily est très contente.

Dîner chez Paul Reynaud. Avant d'aller chez lui, je n'ai pu éviter d'être happé par l'excellent M. Honorat qui m'a emmené voir son musée embryonnaire de l'histoire, des coutumes, etc., de la vallée de Barcelonnette.

Sympathique dîné chez Paul Reynaud, avec l'architecte en chef des Bâtiments historiques, bon garçon, semblant connaître son métier, et l'aimer. Un peu trop bavard.

19 [septembre 1922 Barcelonnette]

Bonne journée de travail en plein air. À cinq heures Lily est venue me chercher et nous avons fait une très belle promenade dans la montagne.

Je regrette de plus en plus que l'usage et les lois fassent que l'on nous enterre dans un cercueil blindé. Sans quoi j'aurais demandé à être inhumé à même la terre, sur un sommet perdu. Ce doit être le moyen le plus rapide de retourner à la vie.

¹¹. Calvados.

¹². Au lieu de : "l'exposition", raturé.

21 sept[embre 1922 Barcelonnette]

Dans l'automobile ¹³ de M. Honoré Reynaud, sommes montés à S[ain]t-Paul-sur-Ubaye, pour déterminer la place du petit monument exécuté depuis longtemps pour le village de Paul Reynaud. Placé contre l'église, il fera très bien.

Quel beau pays. Trois peintres grandissent de plus en plus à mes yeux : Poussin, Puvis de Chavannes, Corot. Surtout Corot d'Italie. Ici, j'y pense continuellement. Paris l'avait gâté à la fin.

22 sept[embre 1922 Barcelonnette]

Remise du monument au comité. Tout le monde était content.

Dîner chez M. Babilieu, le sous-préfet et sa femme, une grasse algérienne, bien sympathiques tous deux, mais le dîner était bien mauvais.

23 [septembre 1922 Barcelonnette]

Nous avons décidé, avec Lily, de faire la folie ¹⁴ d'aller demain en automobile de Barcelonnette à Grenoble en passant par le Lautaret ¹⁵. Nous avons réuni à dîner le ménage Babilieu et M. Olivier. On a évoqué la personnalité du bon Simoneau, on a parlé d'Alger, dont Babilieu est citoyen. On s'est quitté de bonne heure.

18 oct[obre] 1923 [Casablanca, hôtel Majestic]

Deuxième ennui : Cette lettre d'Honorat à cause de la ressemblance entre le *monument de Barcelonnette* et celui du *Neubourg*. C'est assez absurde, parce que c'est quand même bien différent. Mais j'ai eu le très grand tort de n'attacher dès l'origine aucune importance à cette ressemblance et de ne pas la signaler. Je ne crois pas bonne ¹⁶ ma réponse à Honorat. J'ai eu tort, de plus, d'en envoyer une copie à P[aul] Reynaud. Mais comme je leur offre de tout recommencer, ils ne peuvent plus m'en vouloir. Cette histoire me préoccupe beaucoup ¹⁷.

26 [novembre 1923]

Visite fort désagréable aujourd'hui, car j'allais voir M. Honorat. C'est toujours fort désagréable de se sentir dans son tort. J'ai été reçu d'une manière particulièrement rêche par Madame Honorat, mais l'entrevue avec Honorat a été très cordiale. Il m'a demandé de faire un geste pour la ville de Barcelonnette et que ce geste soit d'offrir à Barcelonnette le *buste du maréchal Berwick*, qui rattache Barcelonnette à la France ¹⁸. Venant au moment des élections, Paul Reynaud a été très critiqué aussitôt par tous les imbéciles envieux, amis de sculpteurs locaux, mais électeurs ! J'ai été bien

¹³. Précédé par : "Ce matin, monté dans", raturé.

¹⁴. Au lieu de : "la petite folie", raturé.

¹⁵. Suivi par : "Ça sera cher, mais ça doit en", "Pour clôturer", raturé.

¹⁶. Au lieu de : "très bien", raturé.

¹⁷. Lettre de P. L. à Lily du 12-10-1923 : "Quand Paul Reynaud m'a parlé de ce monument, comme il n'y avait pas un gros budget, il m'avait dit lui-même de me servir d'un ancien projet. Mais cela, je ne peux pas le lui rappeler. C'est difficile. Il dira qu'il ne s'en souvient pas [...] Ils avaient tous vu *l'esquisse Neubourg* à mon atelier. Alors !" Lettre du 13-10-1923 : "L'histoire Honorat m'embête un peu. C'est un invraisemblable bavard. Ces gens ne se rappellent plus dans quelles conditions ils vous demandent de travailler [...] : Finissez ! Faites vite ! inauguration à tout prix à telle date. Et tu te rappelles mon arrivée à Barcelonnette pour apprendre le recul d'un an de l'inauguration du monument ! Mais il vaut mieux ne pas discuter [...] Honorat et Paul Reynaud ne pensent qu'à leurs électeurs." Lettre du 16-10-1923 : "Mais aujourd'hui devant mon monument je me rappelai que j'ai fait pour *Saint-Paul[-sur-Ubaye]*, pour Paul Reynaud, le même bas-relief que celui de la face du socle du *monument de Casablanca*. Ce sera peut-être encore un drame. Ce serait vraiment ridicule d'avoir ainsi des histoires pour ces monuments pour lesquels j'ai demandé seulement le remboursement de mes frais !"

¹⁸. Jacques Fritz James, duc de Berwick, naturalisé français, a défendu la frontière des Alpes contre les Impériaux, dans les années 1730.

maladroit. Il faut que j'ai l'esprit libre. Ai écrit à P[aul] Reynaud pour lui demander un rendez-vous afin de liquider cette histoire-là.

28 [novembre 1923]

Je me sens fatigué. J'ai devant moi une besogne de titan. Et je ne me sens pas du tout reposé. Trop de choses dans la tête qui n'ont rien à voir avec la sculpture. Je suis surtout empoisonné par cette histoire de Barcelonnette. Et pourvu que P[aul] Reynaud n'aille pas encore pousser des cris à cause du bas-relief de *S[ain]t-Paul[-sur-Ubaye]*, qui m'a été à peine payé, et que j'ai exécuté en plus petit sur le socle du *monument de Casablanca* ! Voilà une chaude leçon et dorénavant pour ces monuments si peu payés, je spécifierai bien nettement que je me réserve d'exécuter une ou deux variantes du même projet.

16 janvier [1924]

À déjeuner, Hoffbauer et Blondat. Hoffbauer va me prêter un costume pour le *Berwick* d'Honorat.

26 [février 1925]

À 6 h chez M. Honorat, pour les inscriptions à mettre sous la statue de *Berwick*. Me suis-je fait de la bile avec cette histoire ! Elle était inoffensive et s'est facilement arrangée.

3 [juin 1925]

Terminé l'esquisse pour le *Monument* de Fagniers. *Buste de la petite Bokanowski*. Au consulat du Brésil pour ce contrat, puis à l'Exposition où je reçois la comtesse Greffulhe et des amis à elle. Enfin, visite à l'atelier de Paul Reynaud et Honorat qui venaient voir *Berwick*.

19 [février 1926]

M. Honorat et Paul Reynaud sont venus voir *Berwick*. En tout cas ils ne pourront pas me reprocher de ne pas m'être conduit chiquement dans cette histoire. Et vraiment cela ne valait pas la peine de faire toute cette affaire. Tout est bien qui finit bien.